

D'Begleedung vun der Kooperatiounsaarbecht gött verstärkt

Wéi de laangjäregge President vun eiser Associatioun, den Abbé Leo Wagener, et am Editio vum ONG-News Nr. 15/2012 ugekënnegt huet, huet de Verwaltungsrot vun der ONG am Mäerz 2012 d'Decisioun geholl, fir eng qualifizéiert Aarbechskraaft mat enger 20-Stonnen-Tâche anzustellen. Mat dësem Schratt kann déi erfuerdert an intensiv Begleedung vun eiser Entwécklungszesummenaarbecht an Afrika nom Wiessel un der Spëtzt vun der Organisatioun weider ausgebaut ginn.

Mir sinn deemno frou an iwwerzeegt, datt mir mat der Madame Jacqueline Monville eng kompetent a zouverlässeg Fachkraaft fonnt hunn, fir de Project-Management vun eiser Kooperatiounsaarbecht op professioneller Basis ze garantéieren. D'Madame Monville huet hir nei Fonktioun den 1. Juni 2012 an der Zentral vun eise Jugendorganisatiounen an Ugrëff geholl. Mir wënschen eiser neier sympathescher Mataarbechterin – déi iwwregens perfekt Lëtzebuergesch schwätzt - vill Satisfactioun bei der Aarbecht am Interessi vun de Populatiounen an Afrika a ginn hir heimat d'Geleeënheet fir sech de Memberen, de Frënn an Donauteuren vun eiser ONG virzestellen:

Jacqueline Monville



Vivant au Luxembourg depuis plus de 20 ans, je suis mariée et mère de 3 enfants. Economiste de formation, je me suis engagée vers la coopération au développement par le biais du bénévolat. Séduite par les valeurs de solidarité et de développement durable, j'ai choisi de transformer mon engagement en activité professionnelle. Depuis maintenant 8 ans, je gère des projets d'aide au développement pour une ONG-D qui intervient principalement en Asie et qui réalise des projets dans le secteur de l'éducation en faveur des enfants, des jeunes et des femmes défavorisés et vulnérables. Travailler pour le Service Coopération de l'association "Lëtzebuurger Jongbaueren a Jongwënzer" m'offre dès à présent l'opportunité non seulement de découvrir le continent africain mais également de poursuivre l'aide aux populations démunies en abordant un autre secteur primordial du développement durable: l'agriculture.

Le terme "développement" est apparu après la Seconde Guerre mondiale, parallèlement à la mise en œuvre de la décolonisation. A cette époque, le concept de développement s'appuyait exclusivement sur des valeurs matérielles et érigeait la société industrielle occidentale comme un modèle de référence que les pays "sous-développés" devaient forcément suivre pour rattraper leur retard sur les pays riches. C'est seulement à partir des années 1970 que la croissance économique et la consommation de masse ne sont plus considérées comme étant des synonymes du développement. En 1986, la Déclaration des Nations unies sur le droit au développement donne une nouvelle définition au concept de développement: c'est "un processus global, économique, social, culturel et politique, qui vise à améliorer sans cesse le bien-être de l'ensemble de la population et de tous les individus, sur la base de leur participation active, libre et significative au développement et au partage équitable des bienfaits qui en découlent". Le PNUD (Programme des Nations unies pour le

développement) a lancé en 1990 *l'indice de développement humain* qui n'évalue pas seulement les performances des différents pays en termes de richesse matérielle (PNB/habitant) mais introduit également des indicateurs sanitaires (espérance de vie et taux de mortalité infantile) et éducatifs (taux de scolarisation primaire et niveau d'alphabétisation des adultes).

Depuis 2000, la communauté internationale s'est engagée dans un programme ambitieux de lutte contre la pauvreté en adoptant une série d'engagements qui visent à réduire l'extrême pauvreté de moitié d'ici à 2015. Au nombre de huit, les *Objectifs du Millénaire pour le développement* (OMD) sont:



Avec un pourcentage d'aide publique au développement (APD) de 1,09% du revenu national brut (RNB) pour 2010, le Luxembourg est l'un des pays au monde dont le budget de la coopération est proportionnellement le plus élevé. Il se situe au deuxième rang derrière la Norvège (1,12%) et au premier pour ce qui est des États membres de l'Union européenne, devant la Suède (0,97%), le Danemark (0,90%) et les Pays-Bas (0,81%). La Coopération luxembourgeoise se place ainsi résolument au service de l'éradication de la pauvreté et de la mise en œuvre des OMD.

Les bonnes volontés ne manquent donc pas, mais il revient également à chacun de nous d'apporter sa contribution dans la lutte contre la pauvreté et de s'engager pour un développement positif et durable.

Sources :

- Brunel S., *Le développement durable*, Presses Universitaires de France, 2004.
- Coopération luxembourgeoise au développement, Rapport annuel 2010 (www.cooperation.lu)
- Programme des Nations Unies pour le développement, Objectifs du Millénaire pour le développement (www.undp.org)